



Received: **20/01/2026** Accepted: **15/02/2026** Published: **13/04/2026**

Approche musicale de la représentation de la nature et de l'environnement : une contribution à la protection des espaces marins et côtiers à Dubréka, République de Guinée.

Karamoko CAMARA

Enseignant-chercheur,

Institut Supérieur des Arts Mory Kanté de Dubréka
(ISAMK/D)

E-mail : lefassocratecamara85@gmail.com

Ibrahima THIAM

Enseignant-chercheur,

Institut Supérieur des Arts Mory Kanté de Dubréka
(ISAMK/D)

E-mail : tibrahima21@gmail.com

Sandjak KASYMOV

Musicien-trompetiste

Institut Supérieur des Arts Mory Kanté de Dubréka
(ISAMK/D)

E-mail : sandj-trumpet@yandex.ru

Kandè BANGOURA

Enseignant-chercheur,

Océanographe CERESCOR

E-mail : kandebangoura@gmail.com

Camille Roger ABOLOU

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara Bouaké – Côte d'Ivoire

Email : aboloucr@yahoo.fr

Résumé :

Cet article explore la relation entre musique, nature et environnement, en mettant en lumière la capacité de l'art sonore à relier les communautés humaines, animales et végétales. À travers l'étude de chants de la baleine à bosse, du dauphin longirostre, du loup gris, du pygargue à tête blanche, de la buse à queue rousse et du rossignol philomèle, nous analysons la valeur écologique et culturelle de la musique. L'objectif est de montrer comment la musique descriptive et environnementale peut contribuer à la sensibilisation et à la protection des réserves marines et côtières, notamment dans le contexte de la communauté pêcheuse de Dubréka.

Mots clés : *musique, nature, environnement, biodiversité, écologie sonore, communautés*

Abstract

This article examines the relationship between music, nature, and environment, highlighting the ability of sound art to connect human, animal, and plant communities. Through the study of songs from the humpback whale, long-snouted dolphin, gray wolf, bald eagle, red-tailed hawk, and nightingale, we analyze the ecological and cultural value of music. The aim is to show how descriptive and environmental music can contribute to awareness and protection of marine and coastal reserves, particularly within the fishing community of Dubréka.

Keywords: *music, nature, environment, biodiversity, sound ecology, communities*



Introduction

La musique est un langage universel qui transcende les frontières culturelles et biologiques. Elle ne se limite pas à une invention humaine mais s'inscrit dans une dynamique écologique où les sons de la nature et des animaux participent à une architecture sonore globale. Les chants des baleines, des oiseaux ou des loups constituent des formes de communication qui relient les communautés animales, végétales et humaines. Cette approche musicale de la nature et de l'environnement ouvre des perspectives inédites pour la protection écologique, en particulier dans les zones marines et côtières.

Dans le contexte de Dubréka, région côtière de Guinée, la pêche constitue une activité vitale mais menacée par la surexploitation et la dégradation des écosystèmes. La musique peut jouer un rôle de médiation culturelle et écologique en sensibilisant les communautés locales à la valeur de la biodiversité. En intégrant les sons naturels dans des compositions musicales, il est possible de renforcer le lien entre les pêcheurs et leur environnement, tout en favorisant une conscience collective de la nécessité de préserver les réserves marines.

Ainsi, la musique devient un outil de communication intercommunautaire et interspécifique, capable de mobiliser les émotions et d'inspirer des comportements respectueux de l'environnement. Cet article propose une analyse scientifique de cette approche, en s'appuyant sur des exemples concrets de chants animaux et sur les travaux de recherche en neurosciences cognitives et en écologie sonore.

1. Méthodologie de la recherche

La méthodologie repose sur une analyse qualitative et descriptive des sons produits par différentes espèces animales (*Megaptera novaeangliae*, *Stenella longirostris*, *Canis lupus*, *Haliaeetus leucocephalus*, *Buteo jamaicensis*, *Luscinia megarhynchos*). Les données proviennent de descriptions scientifiques et de travaux en neurosciences cognitives sur le traitement de la musique (Peretz & Lidji, 2006). Les chants et cris de ces espèces sont étudiés comme des matériaux sonores pouvant être intégrés dans une composition musicale à visée écologique.

La recherche s'appuie également sur des références issues de bases encyclopédiques (Wikipedia, BRAMS - Université de Montréal, Université Libre de Bruxelles) et sur des observations documentées des comportements acoustiques des animaux. L'objectif est de relier ces données à une réflexion sur la place de la musique dans la sensibilisation environnementale et la protection des espaces marins et côtiers.



2. Résultats et discussion

Espèce	Type de son	Fonction principale	Caractéristiques musicales	Valeur écologique/culturelle
Baleine à bosse (Megaptera novaeangliae)	Chant complexe	Séduction, communication	Notes graves, séquences évolutives	Symbole de majesté océanique
Dauphin longirostre / Dauphin à long bec (Stenella longirostris)	Sifflements, clics	Communication, parade (navigation et à la localisation de proies).	Sons variés, acrobatiques	Vitalité et jeu marin
Loup gris (Canis lupus)	Hurllements collectifs	Cohésion sociale	Sons prolongés, polyphonie	Solidarité communautaire
Pygargue à tête blanche (Haliaeetus leucocephalus)	Cris puissants Piaulements, hennissements	Défense, communication, appel	Sons aigus, dramatiques ; râpeux, variables	Vitalité et symbole national

Rossignol philomèle (<i>Luscinia megarhynchos</i>)	Chant mélodieux	Séduction, territorialité	120-260 séquences, trilles	Vitalité et symbole de la biodiversité
--	--------------------	------------------------------	----------------------------------	---

Tableau 1 : *comparatif des signatures sonores des espèces étudiées*

Les résultats obtenus rejoignent les travaux de Peretz & Lidji (2006), qui soulignent la spécificité du traitement musical par rapport au langage parlé. La musique mobilise des mécanismes cognitifs uniques, capables de susciter des émotions profondes et de renforcer la mémoire collective. Comparativement, Schafer (1994) a montré que les paysages sonores influencent la perception de l'environnement et peuvent être utilisés comme outils pédagogiques. La combinaison des chants animaux et des compositions humaines crée une « musique environnementale » qui dépasse la simple esthétique pour devenir un instrument de sensibilisation. Contrairement aux approches purement scientifiques de la conservation, cette démarche artistique mobilise l'émotion et la culture, ce qui la rend particulièrement efficace dans des communautés locales comme celles de Dubréka.



Received: 20/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 13/04/2026

Figure schématique 1 : Relations entre musique et communautés

- ✓ Nature (sons animaux, végétaux) ↓
- ✓ Musique descriptive (partition humaine) ↓
- ✓ Communautés (humaine, animale, végétale) ↓
- ✓ Sensibilisation écologique → Protection des espaces marins et côtiers

Balein à bosse

Transcription musicale N° : 01

Photos N°1 : Baleine à bosse



-Le *Dauphin à long bec* ou *dauphin longirostre* (*Stenella longirostris*) est une espèce de mammifères odontocètes de la famille des Delphinidés (cette famille inclut les dauphins et les orques). Ils sont très fréquents dans la baie de Sangaréyah et remontent la baie jusqu'au niveau de l'embouchure du fleuve *Soumba* à Dubréka se nourrissant de petits poissons pélagiques ainsi de crustacés et de calmars. Souvent, les dauphins longirostres tournent plusieurs fois sur eux-mêmes en l'air après avoir bondi hors de l'eau.



Photo N°2 : Le *Dauphin à long bec*



Dauphins à long bec

(sifflets)

(autres vocalisations)

ppp *mf*

mf *pp* *mf* *mf*

mp *f* *p* *mf*

mf *mf* *mp*

Transcription musicale N° 2 : Le *Dauphin à long bec*

Quant au **Pygargue à tête blanche** (*Haliaeetus leucocephalus*) et la **Buse à queue rousse** (*Buteo jamaicensis*) ils se rencontrent dans la bande cotière aux abords des forêts de mangrove. Malgré son nom anglais de *Bald Eagle* (« aigle dénomination populaire d'« aigle à tête blanche »), d'un aigle "véritable" du genre *Aquila* mais genre *Haliaeetus* : il s'en distingue par son régime alimentaire, essentiellement composé de poissons, mais aussi par son bec massif et par le fait que ses pattes ne sont pas recouvertes de plumes jusqu'aux serres, l'un des caractères propres aux vrais aigles.

Le pygargue à tête blanche émet un cri strident ponctué de sortes de grognements. Mais il ne produit pas le cri que l'on peut entendre dans les films, qui utilisent généralement celui de la Buse à queue rousse, pour renforcer l'effet dramatique.



Pygargue à tête blanche

Photo N°: 03

La **Buse à queue rousse** (*Buteo jamaicensis*) est une espèce d'oiseaux de proie, rencontrée dans la baie de Sangaréyah. La Buse à queue rousse adulte a la queue de couleur rousse (ce qui lui a donné son nom), terminée ou non par une barre



Received: 20/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 13/04/2026

noire. Elle a des ailes longues et larges. L'adulte a le dos et le haut des ailes bruns foncés. Son plumage est variable, allant du brun roux clair au brun foncé. Les parties inférieures sont plus claires que les supérieures. Le bas de l'abdomen est plus pâle que le reste du corps, traversé par une bande foncée. La queue est uniformément rousse et large. Le bec est court et crochu, la cire est jaune, l'extrémité est noire. Les yeux sont bruns foncés. Les pattes et les doigts sont jaunes. La Buse à queue rousse piaule ; son cri est une sorte de hennissement râpeux « keeeear ». Beaucoup d'auteurs affirment que son cri varie avec l'âge et le lieu. Il est souvent entendu quand il plane. Les jeunes émettent un doux et bas pépiement, devenant plus profond avec l'âge. Quand les parents quittent le nid, les jeunes émettent un vagissement perçant « Klee-uk » répété, pour quémander de la nourriture. Son cri féroce est souvent utilisé comme un cri de rapace générique à la télévision ou dans d'autres médias, même si l'oiseau en question n'est pas une buse à queue rousse.



Photo N° 4 : La Buse à queue rousse

Nous montrons plus bas un exemple de musique commune chantée par les Pygargue à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*) et la Buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*).

Pygargue à tête blanche et Buse à queue rousse

The image displays a musical score for a transcription of bird song. It consists of eight staves of music, numbered 1 through 11. The notation is in treble clef with a 4/4 time signature. The score includes various musical notations such as notes, rests, slurs, and dynamic markings. The dynamics range from *mf* (mezzo-forte) to *pp* (pianissimo). The tempo markings are $\text{♩} = 133$, $\text{♩} = 80$, and $\text{♩} = 91$. The score is divided into measures, with some measures containing multiple notes and rests. The overall structure is a single melodic line with varying dynamics and tempo.

Transcription N° 3 : chant de Pygargue à tête blanche et La Buse à queue rousse.



Received: 20/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 13/04/2026

Photo N° 4 : La Buse à queue rousse

Image N°5 : Buse à queue rousse Image N°6 : Pygargue à tête blanche
(*Buteo jamaicensis*)

Photos N° 5 et 6: La Buse à queue rousse et la Pygargue à tête blanche

Le **Rossignol philomèle** (*Luscinia megarhynchos*), espèce de la famille des Muscicapidae est plus connue pour son chant qui est un des plus mélodieux mais aussi des plus complexes, on dit qu'il chante, gringotte, quiritte ou trille, de jour comme de nuit. Il a fasciné les chercheurs qui ont dénombré entre 120 et 260 séquences différentes, elles durent en général de 2 à 4 secondes. Le jeune mâle apprend à chanter en écoutant les plus expérimentés et marque ainsi son territoire, ou tente de séduire les femelles. Dès qu'ils sont appariés, les mâles s'arrêtent généralement de chanter la nuit. Ceci laisse supposer que le célèbre chant nocturne sert avant tout à attirer les femelles. Les trilles du rossignol étaient jadis

réputés calmer la douleur, accélérer les guérisons et adoucir la mort comme l'évoque le conte de Hans Christian Andersen *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*. Pour attirer un partenaire, il chante la nuit et généralement de manière très variée.

Exemple de musique chantée par le Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*)

En résumé, l'usage des sons animaux et humains comme outil de sensibilisation environnementale à Dubréka, en Guinée, s'appuie sur des travaux en psychoacoustique et écologie sonore. Il met en avant une "musique environnementale" issue de chants d'espèces locales pour favoriser la conservation via l'émotion plutôt que la science pure. Cette approche s'inscrit dans la bioacoustique moderne, bien que certaines identifications d'espèces posent question quant à leur présence locale.

Photo N° 5, Rossignol philomèle





Rossignol philomèle

Transcription N° 4 : Rossignol philomèle.

Les travaux cités de Peretz et Lidji (2006) démontrent une dissociation neuronale entre traitement musical et linguistique, la musique activant des voies spécifiques pour émotions et mémoire, contrairement au langage parlé plus analytique. Schafer (1994), pionnier des soundscapes, insiste sur leur rôle pédagogique en modifiant la perception environnementale et en favorisant une écoute attentive des habitats sonores. Ces mécanismes expliquent l'efficacité émotionnelle des chants animaux pour la mémoire collective et la sensibilisation communautaire.

Le dauphin longirostre (*Stenella longirostris*) bien documenté dans les eaux tropicales guinéennes, y compris la baie de Sangaréyah près de Dubréka, se nourrit de poissons pélagiques et effectue des sauts acrobatiques. Ses vocalisations (clics, sifflements) contribuent à un paysage sonore côtier, potentiellement intégrable à une "musique environnementale" pour alerter sur la dégradation des mangroves locales.

En matière d'avifaune dans les mangroves, le pygargue à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*) et la buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*) sont décrits avec précision morphologique et vocale (cris stridents, hennissements), mais leur présence en Guinée est improbable : le premier est nord-américain, le second centro-américain, sans observations fiables en Afrique de l'Ouest. Les mangroves de Dubréka abritent une avifaune riche (hérons, pélicans), menacée par la coupe illégale, où des rapaces locaux comme le balbuzard (*Pandion haliaetus*) pourraient remplacer ces espèces dans les enregistrements sonores.

Le rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) possède un répertoire chanté complexe (120-260 séquences), appris par imitation pour territoire et séduction, hivernant



Received: 20/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 13/04/2026

potentiellement en Afrique de l'Ouest sahélienne, proche de la Guinée côtière. Son chant mélodieux, évoqué dans la littérature (Andersen), renforce l'idée d'une bioacoustique thérapeutique et conservatoire, alignée sur les soundscapes de Schafer.

La "musique environnementale" à Dubréka mobilise émotions via bioacoustique, efficace pour communautés locales face à la perte de mangroves (38 000 ha menacés). Contrairement aux approches scientifiques classiques, elle intègre culture et sons animaux pour une sensibilisation durable, soutenue par des études récentes sur indices acoustiques pour biodiversité. Des enregistrements locaux corrigés (espèces vérifiées) boosteraient son impact scientifique guineenews+3.

Conclusion

La musique, loin d'être une simple invention humaine, est une expression universelle qui relie les communautés animales, végétales et humaines. En intégrant les sons naturels dans des compositions musicales, il est possible de créer un langage écologique capable de sensibiliser les populations à la protection de leur environnement. Dans le cas de Dubréka, la musique peut devenir un outil de médiation culturelle et écologique, favorisant la prise de conscience des pêcheurs sur l'importance de préserver les réserves marines et côtières. Les chants de la baleine, du dauphin, du loup, des rapaces et du rossignol constituent des matériaux sonores riches qui, associés à la créativité humaine, peuvent inspirer des œuvres musicales à forte valeur

éducative et symbolique.

Cette approche ouvre la voie à une nouvelle discipline : l'écologie musicale, qui associe science, art et environnement. Elle démontre que la musique n'est pas seulement un divertissement, mais un instrument puissant de communication et de protection écologique. *

Références bibliographiques

1. BRAMS – Laboratoire international de Recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son, Université de Montréal.
2. Gray, J.E. 1828. *Spicilegia Zoologica* ; - figures originales et de brèves descriptions
3. Peretz, I., & Lidji, P. (2006). *Music and cognitive neuroscience*. Vol. 16, n°4, 335-386.
4. Régine Kolinsky^{a,b,*}, Pascale Lidjib^c, Isabelle Peretz^c, Mireille Bessond, José Morais^b - Processing interactions between phonology and melody: Vowels sing but consonants
5. Schafer, R. M. (1994). *The Soundscape: Our Sonic Environment and the Tuning of the World*. Destiny Books.
6. **Speak**. [Processing interactions between phonology and melody: Vowels sing but consonants speak](#) systématiques d'animaux nouveaux et non figurés. Partie I. Treuttel, Wurtz, and Co., Londres, 8 pages. [Stenella longirostris](#) • [Dauphin spinner](#).
7. Université Libre de Bruxelles – Unité de Recherche en Neurosciences Cognitives.
8. Wikipedia (consulté pour les fiches descriptives des espèces animales mentionnées).



Received: 20/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 13/04/2026

9. Dubréka : la coupe abusive de la mangrove et la surexploitation des zones de reproduction des poissons nuisent grandement aux pêcheurs artisanaux (Enquête) – GuinéeNews©